

J'ENTENDS SOUDAIN DES BATTEMENTS D'AILES

Hayoun Kwon

Arrive-t-il d'un pays lointain

Ce volatile au regard éteint

Moi je le crois revenu

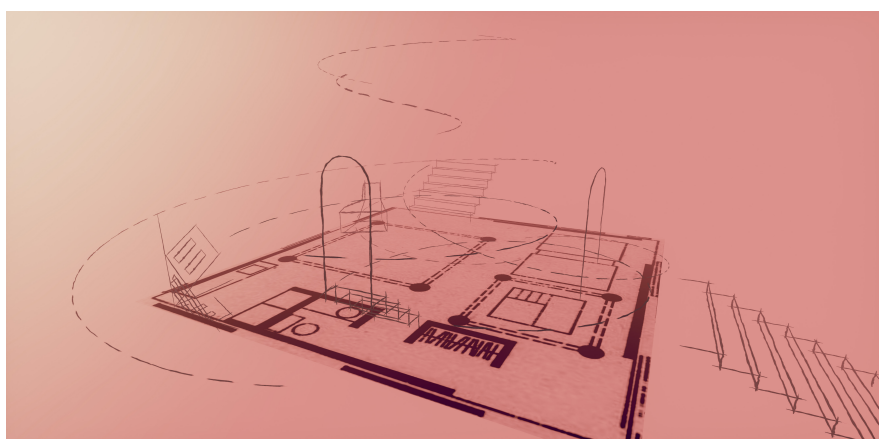
Apeuré et nu

Du fond de ma mémoire

Rétive

Alors du temps qui passe.

Feu ! Chatterton – L'oiseau (2018)



La rencontre constitue un point de départ dans le processus plastique d'Hayoun Kwon. De cette rencontre, elle retient une histoire, une expérience passée qu'elle va ensuite mettre en image. Elle travaille et façonne l'espace du souvenir en s'immergeant dans un territoire spatio-temporel régi par la fuite, l'oubli et par conséquent l'interprétation. L'artiste nous donne à expérimenter des souvenirs impermanents. L'Oiseuse (The Bird Lady) est une œuvre vidéo résultant d'une installation en réalité virtuelle, et qui, à l'occasion de l'exposition est accompagnée d'images sérigraphiées. L'œuvre consiste en un hommage et une réponse au souvenir d'un homme, Daniel, qui fut son professeur de dessin aux Beaux-arts. Depuis une dizaine d'années, il partage ses souvenirs de jeunesse, de ses amis et de ses expériences. Avant le dessin, il a travaillé brièvement en tant qu'assistant de gestionnaire de biens. L'artiste raconte : « En 1967, à Paris, Daniel devait visiter les appartements de tous les locataires d'un ancien bâtiment pour mesurer les espaces intérieurs et en dessiner les plans. Il m'a dit que chaque porte ouvrait sur un autre monde. Lorsqu'il est entré chez l'oiseuse, il était si émerveillé qu'il a complètement oublié le but de sa visite. Il oubliait la réalité derrière lui pour se plonger dans un monde unique et nouveau. Il a discuté avec elle, il est reparti sans

exposition
du 22 septembre au
27 octobre 2018

vernissage à l'occasion de
PASSAGE PAS SAGE
samedi 22 septembre
en présence de l'artiste
de 15h à 22h

galerie Sator
Lise Traino
+33 (0)6 89 46 02 84
lise@galeriesator.com

Charlene Fustier
+33 (0)6 62 46 27 10
charlene@galeriesator.com

8 passage des Gravilliers
75003 Paris, France
+33 (0)1 42 78 04 84
www.galeriesator.com

du mardi au samedi 14h–19h
et sur rendez-vous

mesurer ni dessiner. Le soir même, il a dû inventer un plan. » Hayoun Kwon est séduite par le récit inévitablement sublimé de ce qui fut un évènement magique. Un récit augmenté¹.



Hayoun Kwon décide alors de reconstituer l'exploration spatiale et la rencontre avec l'oiseuseuse. Aidés par la technique permettant une réalité augmentée, nous entrons dans l'immeuble, accédons aux différents appartements, aux différents univers proposés². La voix de Daniel accompagne notre déambulation. L'artiste multiplie ainsi les réalités et notre perception d'un souvenir mis en partage. Dans un jeu de rôle d'un nouveau genre, nous nous installons dans les yeux et les déplacements de Daniel pour assister, avec lui, à une réminiscence où l'objectivité se cogne au fabuleux. La découverte des espaces est doublée, « nous visitons deux fois un même espace. » Une première fois, des illustrations et des éléments décoratifs sont intégrés aux scènes pour accentuer la lecture idéalisée et enchanteresse de la progression. On voit par exemple des cages à oiseaux scintillantes apparaître et disparaître, laissant s'échapper des oiseaux à l'intérieur de l'immeuble. Une seconde fois, où les lignes noires de l'architecture forment un espace mental sur fond blanc. L'entrée dans l'appartement de l'oiseuseuse (personnage absent) apparaît comme une épiphanie, une hallucination féérique. Nous assistons aux envols lumineux d'oiseaux multicolores. Ils volent dans un espace flottant, indéterminé, à la fois ouvert et fermé. La scène finale présente Daniel se tenant debout, les yeux clos, le bras levé. Un petit oiseau jaune se pose quelques secondes sur sa main et reprend son envol. La scène est pensée comme une métaphore de la fragilité, la délicatesse et la fugacité des souvenirs. L'espace mémoriel devient le lieu de création de récits multiples : celui de Daniel, celui de l'artiste qui interprète une expérience, et les nôtres via nos propres projections. Un lieu où la réalité se frotte à la fiction, c'est-à-dire à un récit qui imite le réel. « Or l'opérateur principal de la mise en fiction de la vie individuelle et collective, c'est l'oubli ; [...] ce sont les modalités de l'oubli, les mises en scène et les mises en œuvre qui configurent le temps dans la vie même pour en faire une sorte de récit que se racontent ceux qui le vivent en même temps qu'ils le vivent.³ » L'installation repose sur la fabrication d'une expérience vécue par un autre à l'intérieur de laquelle nous sommes invité.e.s à nous mouvoir visuellement et physiquement. Hayoun Kwon déjoue par là les mécanismes de l'oubli pour retenir dans le temps et dans l'espace une fiction mémorielle qui à son tour engendre de nouvelles projections et de nouveaux souvenirs.

Julie Crenn

1_ Les citations de l'artiste sont extraites d'un échange mené le 13 août 2018

2_ À la galerie Sator, Hayoun Kwon a choisi d'adapter l'œuvre à l'espace. Elle présente l'œuvre vidéo accompagnée d'images sérigraphiées issues de *L'Oiseuseuse*

3_ AUGÉ, Marc. *Les Formes de l'oubli*. Paris : Editions Payot & Rivages, 2001, p.47

J'ENTENDS SOUDAIN DES BATTEMENTS D'AILES

Hayoun Kwon

Has it come from a far-flung land

This dull-eyed bird

I think it has come

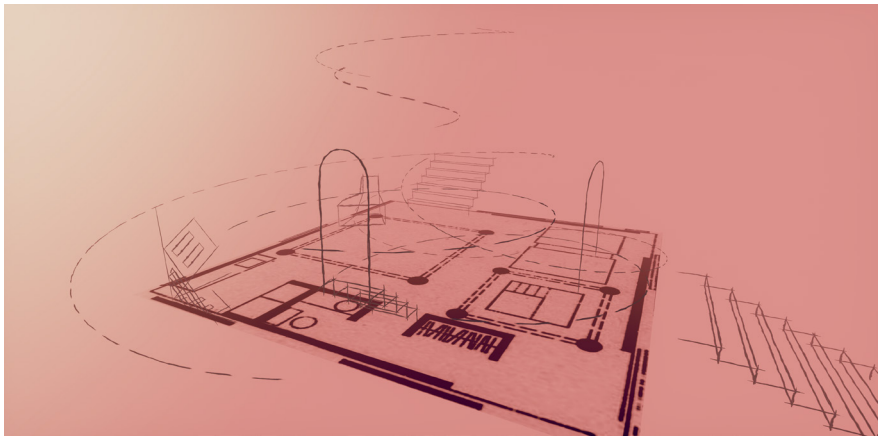
Afraid and naked

From the depths of my memory

Restive

As time passes.

Feu ! Chatterton – L'oiseau (2018)



Hayoun Kwon's plastic process often begins with an encounter. From this encounter, she is left with a story, a past experience that she seeks to translate into images. She works and shapes the spaces of memory by entering into a spatiotemporal territory of escape and forgetting, and thus also a territory of interpretation. Kwon presents impermanent memories for us to experience.

The Bird Lady is a video work featuring a virtual reality installation that is here presented alongside a series of screen-printed images. The work consists of an homage and a response to a man, Daniel, who was Kwon's drawing professor at the Beaux-Arts. Over the course of a dozen years, Daniel shared his memories of childhood, of his friends and of his experiences with the artist. Before turning towards drawing, Daniel briefly worked as an assistant to a property manager. "In 1967, in Paris, Daniel's job was to visit the apartments of all the tenants in an old building in order to measure their apartments and draw up floorplans. He told me that behind every door was a different world," says Kwon. "When he entered the bird lady's apartment, he was so amazed that he entirely forgot the purpose of his visit.

He left reality behind and plunged into a new and unique world. He spoke with

exhibition
from september 22nd
to october 27th

opening with
PASSAGE PAS SAGE
saturday, september 22nd
from 3pm to 10pm

galerie Sator
Lise Traino
+33 (0)6 89 46 02 84
lise@galeriesator.com

Charlene Fustier
+33 (0)6 62 46 27 10
charlene@galeriesator.com

8 passage des Gravilliers
75003 Paris, France
+33 (0)1 42 78 04 84
www.galeriesator.com

from tuesday to saturday and by
appointment

her and left without taking any measurements or making any drawings, and that evening he had to make up a floorplan from scratch.” Kwon was seduced by the inevitably embellished story of this magical event – an augmented story¹.



Kwon thus decided to reconstitute this spatial exploration and Daniel's encounter with the bird lady. Augmented reality technology allows us to enter into the building and cross the thresholds into its apartments and the different universes that they contain². Daniel's voice accompanies our wanderings, as Kwon multiplies realities and our perception of this shared memory. In a new kind of roleplaying game, we settle in behind Daniel's eyes and follow in his footsteps as the processes of reminiscence allow objectivity and fantasy to brush up against one another. The discovery of spaces is doubled, as “we visit the same spaces twice.” At first, illustrations and decorative elements are integrated into each scene, accentuating the idealized and enchanted dimension of our wanderings. We encounter shimmering birdcages which appear and disappear before our eyes, unleashing birds within the building's interiors. In a second stage of the visit, the black lines of the building's architecture form a mental space against a blank, white background. Our entry into the apartment of the (absent) bird lady appears as an epiphany or a fairytale hallucination, as flocks of multicoloured birds take flight in a floating, indeterminate space at once open and closed. In the final scene we come face to face with Daniel, who stands upright with his eyes closed and his arm raised. A small yellow bird settles on his hand for a few short seconds before taking flight once more, in a scene conceived as a metaphorical expression of the fragile, delicate and evanescent quality of memory. The mnesic space becomes a site for the creation of multiple stories: the story of Daniel, the story of the artist as she interprets an experience, and the stories to which we ourselves give form through our own projections. A site where reality rubs against fiction, where stories imitate the real. “The principal operative of setting individual and collective life into “fiction” is oblivion [...] the modalities of oblivion, the staging and the implementation that ‘mold’ time in life itself in order to make a kind of tale out of it that those who live it tell each other at the same time that they are living it.”³ The installation centres on the fabrication of an experience lived by another which we are invited to enter visually and physically. Kwon thwarts the mechanisms of forgetting as she fixes a fiction of memory in time and in space, a fiction which in turn brings forth new projections and new memories.

1_ Quotes from the artist are drawn from an interview conducted on 13th August 2018.

2_ For her exhibition at Galerie Vincent Sator, Hayoung Kwon has chosen to adapt her work to the space, and will present the video work alongside a series of screen-printed images drawn from *The Bird Lady*.

3_ Marc Augé, trans. Marjolijn de Jager, *Oblivion* (Minneapolis, MN: University of Minneapolis Press, 2004), p. 34.